

La réplique vint d'où, semble-t-il, on ne devait guère l'attendre. Il y avait là, un M. W. L. Hickens, gérant de la puissante maison industrielle Cammell, Laird & Company qui emploie, en cinq centres différents, toute une armée d'ouvriers à la construction de navires de guerre. Ce monsieur jeta une douche d'eau froide sur l'ardeur réformatrice de nos professeurs. Le meilleur moyen, dit-il en substance, de former des mécaniciens, des ingénieurs compétents, vraiment aptes à faire progresser l'industrie, nous l'avons expérimenté, c'est de prendre des jeunes gens de seize à dix-sept ans, qui ont reçu au préalable une bonne éducation, et de les mettre en apprentissage à l'usine ou à l'atelier de dessin. Nous n'avons rien à gagner, au point de vue industriel, en prolongeant de deux années le stage scolaire dans le seul but de donner à l'élève une formation technique. Cela est à recommencer lorsque le jeune homme entre à l'usine. Nous aimons mieux plutôt, si le talent de ce jeune homme promet, lui faire suivre un cours scientifique dans une université, après qu'il a subi l'épreuve de l'atelier. Tout ce que nous demandons, à vous éducateurs, c'est d'apprendre à l'enfant *comment* s'instruire et *comment* vivre. Donnez-lui la *vigueur morale*, formez son caractère, faites l'éducation de sa *volonté*, c'est là le principal. Mettez en valeur, développez, nous le voulons bien, son *aptitude* aux langues, aux mathématiques, aux sciences physiques. Mais peu nous importe qu'il ait pris cette souplesse intellectuelle en apprenant le français, le latin, le grec, ou l'allemand.

Le grand industriel exprimait alors son regret de voir la tendance de l'éducation moderne à négliger les principes *fondamentaux de l'éducation* pour ne donner d'importance qu'à une érudition de surface, un vernis de science.

"L'exclusive préoccupation des parents est que leurs enfants apprennent vite à gagner de l'argent. Sa vie religieuse et son train de vie quotidien d'écolier sont séparés en deux compartiments étanches ; et le seul code d'honneur qui régleme sa conduite ne lui vient pas de la formation religieuse (qu'il n'a pas,) mais des lois du cricket et du foot-ball." Puis, faisant allusion

aux t
Hick
d'édu
I
n'ont
de no
affair
de la
seurs
bases
E
tant
scient
cathol
partou
Nous
non pa
mais
vraies
et l'a

Al
juge L
Compa
and Pa
tion.

La
mière
la conc
le cas é
cause,
plus étr